

DES VACANCES TRÈS ANIMÉES

La Ville propose aux enfants et adolescents de nombreuses activités pour l'été. Il reste des places. p. 2



RETRAITE : À VOS STYLOS

La municipalité marque son attachement à la retraite à 60 ans en éditant une carte pétition. p. 3

LEVER DE RIDEAU

Le Rive Gauche dévoile sa prochaine saison et promet encore beaucoup d'émotions. p. 11

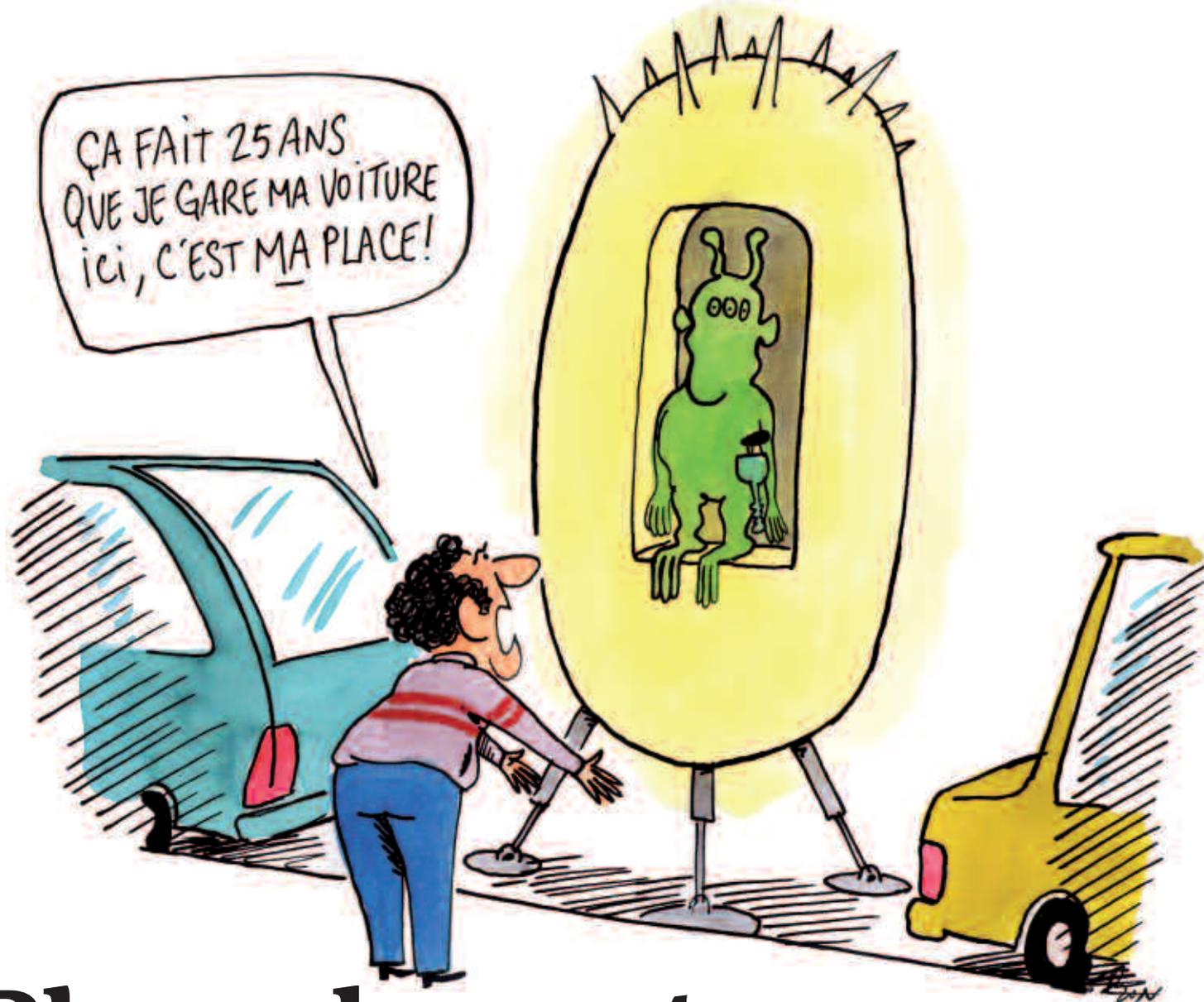
Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 24 juin au 6 juillet 2010 - n° 107



Place du partage

Panneaux de signalisation, grilles et autres giratoires permettent de mieux gérer et réguler les espaces publics. Mais les solutions techniques ne permettent pas tout, il faut bien apprendre à vivre ensemble. p. 8 à 10.

À chacun son été

En cette veille de grandes vacances, vous n'avez pas encore inscrit le plus petit au centre de loisirs et votre adolescent ne sait pas ce qu'il fera de ses journées. Pas de panique, voici le récapitulatif de toute l'offre municipale en juillet et août. Il est encore temps de s'inscrire.

LE CENTRE DE LOISIRS : accueil à la semaine.

Pour les plus petits, de 3 à 6 ans, deux centres de loisirs maternels, dans les écoles Paul-Langevin et Louis-Pergaud, sont ouverts à partir de 8 h 30 et jusqu'à 17 h 30. Le choix du centre est fonction du lieu de résidence des parents. Les enfants peuvent être confiés sur place ou dans différents points d'accueil, d'où ils seront ensuite transportés en car. « Nous proposons le matin un accueil échelonné, pour permettre aux enfants de se donner le temps d'arriver, de se réveiller en douceur et de déjeuner tranquillement », insiste Rose-Marie Tribet, du service enfance. La formule centre de loisirs existe aussi pour les plus grands entre 6 et 13 ans. Là encore, deux lieux sont spécialement aménagés : le centre de La Houssière et, contrairement à ce qui avait été annoncé dans un premier temps, le centre de La Sapinière. Les 6/9 ans fréquentent La Houssière et les 10/13 ans La Sapinière, une répartition par tranche d'âge qui permet de mieux répondre aux attentes des enfants. « À La Sapinière, les pré-adolescents sont pleinement acteurs de leurs vacances, ils s'inscrivent aux ateliers, sorties ou au camping, selon leurs envies du moment », précise Sandrine Bouillette, du service enfance.

Bon à savoir, il est possible de s'inscrire, à la semaine, tout au long de l'été aux différents centres de loisirs.

Des garderies sont proposées entre 7 h 30 et 8 h 30 le matin et le soir jusqu'à 18 heures.



Quatre centres de loisirs vont être ouverts durant deux mois pour les enfants de 3 à 13 ans.



Pour les adolescents, la formule Horizons 11/25 ans offre un accès à une multitude d'activités et sorties à la carte.

LES DESTINATIONS : accueil à la semaine.

Il s'agit de centres de loisirs à thème proposés aux 7/13 ans. Destination sport, basé à l'école Paul-Langevin, pour une approche loisirs et décontractée d'activités sportives dans les différents équipements sportifs de la ville ou pour des sorties à la jour-

née. Destination arts et cirque, à l'école Ferry : danse, musique, théâtre, arts plastiques, autant de disciplines pour développer l'expression des enfants. Et enfin destination sciences et cinéma, aux Vaillons, pour les touche-à-tout bricoleurs, curieux de connaître l'envers du décor du monde du cinéma.

LES COURTS SÉJOURS DANS LE CALVADOS : départ à la semaine.

Il reste quelques places dans le court séjour à la ferme pédagogique de Douville-en-Auge (6/9 ans) du 2 au 6 août, du 9 au 13 août et du 16 au 20 août. Pour ceux qui préféreraient les joies du camping à la mer

(8/13 ans), direction Houlgate du 19 au 23 juillet, du 2 au 6 août, du 9 au 13 août ou du 16 au 20 août. Contact : 02 32 95 83 83.

ANIMATION SPORTS VACANCES : stage à la semaine.

Les enfants de 8/13 ans intéressés par une pratique sportive relativement soutenue ont rendez-vous chaque lundi à l'accueil de la piscine pour s'inscrire à l'un des deux stages proposés chaque semaine. Possibilité de déjeuner sur place en apportant son repas. Contact : 02 35 66 64 91.

HORIZONS 11/25 ANS : activités à la carte.

Associations et services municipaux unissent leurs efforts pour proposer aux jeunes de multiples activités : séjours à construire, sorties, jeux virtuels et réels... Pour participer : adhérer au dispositif pour 1 €/par an. Les structures participantes : ludothèque, La Station, Le Périph', les centres socioculturels, le service des sports, la Confédération syndicale des familles, l'ASMCB, l'Aspic, l'association du centre social de La Houssière. Des semaines de camping dans La Manche avec activité char à voile et catamaran par groupe de 15 sont également proposées.

Toujours disponibles également les kits loisirs pour des sorties en toute autonomie ou le sac à dos pour se concocter un séjour vacances personnalisé. Toutes les informations à retrouver dans le dépliant distribué avec ce numéro du Stéphanois. ♦

Retraites : l'adresse à l'Élysée

« À quoi ressemblera notre retraite ? » Telle est la question que les signataires de la carte pétition initiée par la municipalité posent au président de la République.

Si il fallait une preuve que le sujet touche les Stéphanois, il n'a pas été nécessaire de chercher longtemps pour la trouver. Samedi 5 juin, alors qu'Aire de fête battait son plein dans le parc Henri-Barbusse, l'annonce faite par le maire de l'édition d'une carte pétition rappelant « l'attachement de la municipalité à la solidarité entre les générations et au système de retraite par répartition... » a immédiatement suscité l'intérêt du public. Plus de six cent cinquante personnes se sont pressées sur le stand des élus pour signer la carte adressée directement au président de la République. Elle réclame trois choses : le droit à la retraite à 60 ans ; la prise en compte des années de formation, de recherche d'emploi et la pénibilité du travail ; la mise

à contribution des revenus du capital.

« La retraite, c'est un acquis qui compte. Il nous a donc semblé indispensable de nous impliquer dans ce débat qui va au-delà des partenaires traditionnels que sont les organisations syndicales, patronales, les partis politiques, explique le maire et conseiller général Hubert Wulfranc. C'est une décision spontanée, une évidence, qui traduit notre sensibilité et nos craintes. Nous constatons déjà aujourd'hui des situations difficiles sur le terrain. Le pouvoir d'achat des retraités diminue, certains doivent faire appel à la solidarité municipale, ou alimentent eux-mêmes une solidarité familiale en aidant enfants et petits-enfants. Sans oublier le fait qu'avec la dégradation des conditions d'accès aux

soins, les conditions de vie des aînés se durcissent. »

Outre le volet social, la réforme des retraites, telle qu'elle est présentée aujourd'hui, interpelle également les collectivités locales sur un volet financier. De plus en plus de seniors pauvres se tournent vers la Ville pour obtenir de l'aide. « Nous travaillons actuellement à la rédaction de notre projet de ville pour les quinze à vingt ans, mais si on change les règles du jeu dans de telles proportions, qu'en sera-t-il ? » s'interroge le maire. ♦

■ INFORMATIONS

• Pour ceux qui le souhaitent, la carte pétition est en dépôt dans les accueils municipaux ou à télécharger sur le site www.saintetiennedurouvray.fr



Plus de six cent cinquante personnes ont déjà signé la pétition disponible dans les accueils mairie et sur le site internet de la Ville.

À mon avis



Miser sur l'éducation

L'année scolaire se referme sur un bilan local somme toute encourageant.

Les Animalins, espaces éducatifs, montent en charge comme cela était prévu : 600 enfants les fréquentent actuellement en soirée et nous pourrons en accueillir 900 d'ici à la fin de l'année 2010.

Plusieurs établissements scolaires, dans le primaire comme dans le secondaire, ont obtenu la création de filières d'excellence comme la classe danse ou les classes européennes.

Parallèlement, la Ville va poursuivre l'amélioration des conditions d'accueil dans les écoles et elle va continuer de s'engager pour l'amélioration de sa restauration scolaire en signant la Charte nationale de qualité de la restauration collective.

Tous ces efforts convergent vers un même objectif : construire une ville « éducatrice », où chaque jeune Stéphanois pourra bénéficier des possibilités de formation, de distractions, de développement personnel proposées à Saint-Étienne-du-Rouvray.

C'est tout le sens de notre adhésion à l'Association internationale des villes éducatrices.

C'est notre engagement pour aujourd'hui et pour demain, dans un contexte où la gestion locale ne suffira pas et devra impérativement s'accompagner de la mobilisation des progressistes car la droite veut finir de détruire le service public de l'Éducation nationale.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Rue Lazare-Carnot

Les fils passent sous terre

Cet été, la Ville engage le chantier d'enfouissement des fils aériens, électriques et téléphoniques. À partir de début juillet, la rue Lazare-Carnot sera fermée à la circulation. S'agissant d'une rue ancienne et étroite, les sous-sols sont déjà très occupés. L'aménagement du nouveau réseau devra donc se faire sous la chaussée et sous les trottoirs en fonction de la place disponible. Le chantier durera jusqu'à début août, il reprendra fin août au moment de la dépose des fils aériens et de la

mise en route du nouveau réseau. Pendant les travaux, la rue Lazare-Carnot sera ouverte le soir aux riverains. En revanche, toute la circulation de transit est redirigée vers l'avenue Ambroise-Croizat, dès l'entrée de la rue du Docteur-Cotoni. Les deux lignes de bus, 10 et 42, sont elles aussi dérivées par la rue Ampère et l'avenue Croizat. Les riverains ont été informés du chantier, ils peuvent contacter les services techniques en cas de besoin au 02 32 95 83 98. ♦

Sous le coup d'une enquête

Alors que se dessine le Projet de ville pour les quinze ans à venir, la municipalité se penche sur l'état du commerce et des services présents sur son territoire.



Quelles actions mettre en place pour favoriser le maintien et l'implantation de commerces de qualité ? C'est l'objet de l'enquête qui démarre.

Ce n'est pas un scoop, le dynamisme d'une ville, son attractivité, se mesure aussi à l'aune de son commerce de proximité. Après le boom des grandes surfaces, le développement des achats sur internet ou l'essor des services à domicile... les épiceries, métiers de bouche, pharmacies et autres coiffeurs du coin de la rue ont-ils un avenir ? Faut-il prévoir de nouveaux pôles commerciaux ? Quelles sont les attentes de la population dans ce domaine ? Quelles actions la ville doit-elle mener ? Jusqu'à où doit-elle s'impliquer pour favoriser l'installation de tel artisan, commerçant ou profession libérale ? C'est pour répondre à toutes ces

questions que la municipalité a commandé à un cabinet spécialisé une étude « stratégique » chargée d'identifier les potentialités de développement commercial à Saint-Étienne-du-Rouvray. « Dans une ville qui prévoit d'accueillir 6 000 habitants de plus d'ici quinze ans, il est légitime de se poser ces questions », estime Fabienne Burel, adjointe en charge du développement économique. De plus, on parle beaucoup de développement durable, sans doute faut-il aussi penser à préserver et même développer les filières courtes de distribution des produits. L'étude devra nous préciser les carences et les atouts de la ville, quartier par quartier et les actions à mener. Ensuite, les élus arbitreront et

verront jusqu'à où il sera possible de s'impliquer en fonction des finances de la ville. »

« 300 MÉNAGES INTERROGÉS »

Afin d'établir ce diagnostic précis, le cabinet Pivadis va recueillir, par téléphone, le témoignage de 300 ménages. Des Stéphanois, mais aussi quelques foyers situés hors commune, sont susceptibles d'être contactés du 28 juin au 9 juillet, entre 15 et 19 heures. Les enquêteurs les interrogeront sur leurs habitudes de consommation et leurs souhaits. « Dans le même temps,

nos chargés d'études sillonneront le territoire et effectueront un état des lieux qualitatif. Ils seront attentifs à la localisation des commerces et services, à la signalétique, aux possibilités de stationnement et aux cheminements. Ils interrogeront aussi directement une quarantaine de professionnels », explique Stéphane Merlin, directeur associé du cabinet. La préoccupation de la Ville en ce domaine n'est pas nouvelle. Ces dernières années, différentes actions ont d'ailleurs été menées. Il y a eu le plan de redynamisation du centre-ville entre 2004 et 2008, associant l'union commerciale et les chambres consulaires, avec des aides à l'amélioration des vitrines ; la mise en place de quel-

ques animations commerciales et le réaménagement de la rue Gambetta. De nouvelles cases commerciales ont également vu le jour à Hartmann. Auparavant encore, le centre commercial du Rouvray et l'espace Renan ont été réaménagés. « Notre souci premier c'est toujours que l'offre de commerces et de services réponde aux besoins des habitants », insiste Lucille Fréty, directrice du service municipal des affaires économiques. Il est question là du cadre de vie, de la qualité de vie, du bien-être des habitants, notamment pour les plus anciens, souvent moins mobiles. Nous devons veiller à préserver une diversité et une qualité de cette offre. » ♦

Travaux de restauration

Les 130 élèves qui déjeunent à l'école Jean-Macé disposeront, en cours d'année prochaine, d'un tout nouveau restaurant scolaire équipé d'un self.

La Ville s'est engagée, depuis 2003, dans un vaste programme de travaux des espaces de restauration dans les écoles, transformant les cantines en self. Après Ferry-Jaurès, Langevin, Duruy et Ampère, c'est au tour de l'école Jean-Macé. Le choix de l'établissement résulte d'une opportunité financière de taille. Courant 2009, le gouvernement, dans le cadre du plan de relance, débloquent des crédits exceptionnels pour financer des programmes d'investissements lancés dans des quartiers situés en Zus, zone urbaine sensible. Le dossier stéphanois concernant l'école Macé a été retenu.

Une aubaine puisque les travaux, estimés à 490 000 € vont bénéficier d'une subvention de 310 000 €, soit plus de 60 % de la facture totale. Seule contrainte, le chantier doit être achevé au

31 décembre 2010. Afin de présenter le projet, la Ville organisait dernièrement une réunion d'information. L'équipe enseignante y a manifesté son opposition, reprochant au nouvel aménagement de faire disparaître un patio accueillant un petit jardin entretenu par les enfants. Le hic, c'est qu'aujourd'hui ce sas de verre coupe la salle de restauration en deux et entraîne des déperditions énergétiques fortes.

« C'est l'endroit le plus agréable de l'école, nous ne pouvons accepter qu'il disparaisse », s'est emporté le directeur Bruno Pesquet. « Je comprends votre position, a répondu Joachim Moysse, premier adjoint au maire, mais notre priorité c'est l'accueil des enfants et la mise aux normes d'un espace qui n'est plus du tout adapté. Afin de compenser cette perte, nous pouvons prévoir l'aménagement d'un nouvel espace vert au sein de

l'école. » Actuellement, les salles de restauration sont aussi des zones de passage par lesquelles on accède, par exemple, au bureau de direction. « Il devenait impératif de séparer les différents usages et de faire du restaurant scolaire, un lieu convivial, avec suffisamment d'espace, bien insonorisé et doté de mobilier adapté. La réglementation nous y contraindra de toute façon prochainement. L'avantage du self est de fluidifier le temps de restauration et aussi de responsabiliser les enfants », explique le directeur de la cuisine centrale municipale, Christian Debruyne. Les travaux devraient démarrer d'ici la rentrée. Pendant ce temps, les enfants prendront leurs repas à l'école Henri-Wallon où ils se rendront en deux pédibus, encadrés par des animateurs et des surveillants de cantine. ♦



Depuis quelques années, la Ville aménage au fur et à mesure des selfs dans ses écoles, ici à Victor-Duruy.

Écoles

Ouverture de classe à Joliot-Curie



C'est suffisamment exceptionnel pour être souligné : l'inspection académique de la Seine-Maritime a annoncé l'ouverture d'une classe de maternelle à la rentrée prochaine à l'école Joliot-Curie. Actuellement l'établissement compte six classes. Depuis quelques années, les effectifs avaient sensiblement augmenté, tant et si bien que l'an dernier plusieurs enfants de moins de trois ans n'avaient pu être accueillis. Faute de salles suffisantes, une classe de grande section

sera aménagée au sein de l'école élémentaire Joliot-Curie 2, située non loin.

Il convient néanmoins de rester vigilant concernant le reste des écoles de la ville. Le ministère de l'Éducation nationale a fait part de son intention de récupérer le maximum de postes d'enseignants dans le but de faire des économies budgétaires. Il n'est donc pas exclu des comptages à la rentrée dans les classes à effectifs proches des seuils minimums. ♦

Jaurès : une rentrée dans ses murs

Les élèves de Jaurès retrouveront leur école à la rentrée. Suite à l'effondrement d'une partie d'un plafond de salle d'activités fin avril, l'établissement avait dû s'établir momentanément au centre de loisirs de La Houssière jusqu'à la fin de cette année scolaire. Pendant ce temps à Jean-Jaurès, un diagnostic a été effectué sur l'état des plafonds de l'école. Il a révélé que seul celui de la salle en question était défectueux, suite à des infiltrations. Toutefois, par mesure de précaution, l'ensemble des plafonds de l'étage ont été refaits. La Ville a profité de ces travaux pour remplacer

l'ensemble des luminaires du 1^{er} étage qui s'allumeront automatiquement par détection de mouvements. Un dispositif qui pourra s'étendre à toutes les écoles s'il fait ses preuves. De même, les sanitaires ont été entièrement refaits, séparant désormais filles et garçons et les locaux annexes vont être repeints (préau, salle des enseignants et sanitaires).

Quant au centre de La Houssière, il ne va pas désemplir. Samedi 3 juillet, les affaires de l'école seront déménagées afin que, dès le lundi suivant, les petits vacanciers et leurs animateurs puissent être accueillis. ♦

RENDEZ-VOUS

Don du sang

La prochaine collecte aura lieu **jeudi 5 août de 15 h 30 à 19 heures**, place de l'église.

Permanence du collectif antiraciste

Permanence du collectif antiraciste et pour l'égalité des droits **mardi 6 juillet de 18 à 19 heures** à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. Tél. : 06 33 46 78 02, collectifantiracisteser@orange.fr

Foires à tout

Deux vide-greniers sont organisés par Sono + **dimanche 4 juillet** sur le parking Intermarché (quartier Saint-Yon) et **dimanche 18 juillet** à l'espace commercial du Rouvray (avenue de Felling). Renseignements au 02 35 66 58 58.

Surveillant-es de cantine

Les restaurants municipaux recrutent, pour l'encadrement du temps du repas des enfants, des personnes intéressées et disponibles **de 11 h 30 à 13 h 05**. Une expérience dans l'animation est souhaitable. Adressez votre candidature à Monsieur le Maire, hôtel de ville, place de la Libération, BP 458, 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray.

Démarcheurs publicitaires

La Ville informe qu'elle n'a habilité aucune société à démarcher, en son nom, pour la vente d'espaces publicitaires sur un plan de la ville. Pour les publicités à paraître dans *Le Stéphanois* et dans l'agenda, seule la société Médias & publicité est autorisée à s'adresser aux entreprises, commerçants et artisans. Ses représentants sont munis d'une lettre officielle. Vous pouvez contacter la société au 06 78 17 33 05 ou 01 49 46 29 46, ou vous renseigner à la direction de la communication au 02 32 95 93 39.

État civil

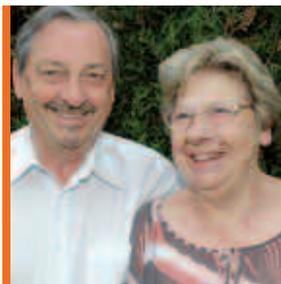
MARIAGES Sébastien Thomas et Séverine Durand, Grégory Barco et Karine Vandroth, Hamed Bounif et Valérie Grandpierre, Ridouane Eddaraai et Yamina Romane, Grégory Lesueur et Jessica Zazzali, Serge Fillâtre et Mireille Chazelle, Nacer Ioudarene et Corinne Cordier, Olivier Leguay et Véronique Dumont, Mehmet Çeçen et Dilan Uslu, M'Hamed Hafsi et Ibtissem Zemali, Tony Simoes et Julie Dos Santos Freitas, Valéry Pitzalis et Valérie Bougon, Bruno Marvie et Laurence Hubert, Aziz Ahroud et Latifa El Younsi, Hicham Charrat et Laïla Ait Mansour, Maunire Ben Achrak et Malika Boudlal, Vincent Delabarre et Alicia Lormier, Stevens Lefort et Patricia Geuffroy, Laurent Emboulas et Sahra Baziz, Jérôme Roussel et Lucie Coquelin, Jérôme Letetu et Maïté Merre, Stephan Cremades et Camille Lamare, Aytac Tatar et Céline Toran.

NAISSANCES Noémie Andrieu, Fatmanur Basekin, Mélina Bentabet, Zaina Bouabilou, Elhann Briens Marecal, Soraya Charon, Kiyan Corda, Enzo Halit, Islème Lahbib, Kenza Lahbib, Lina Latroch, Prosper Osuagwu, Tiziano Patin, Cameron Savalle, Léna Vandenhende.

DÉCÈS Alexianne Fermentin, Zohra Djema, Jacqueline Godon, Jacques Lebourgeois, André Majorel, Monique Hardi, Christiane Barbette, Pierre Hannier, Marcel Fournier, Berthe Goudin, Romolo Giuliani.

Le Stéphanois bientôt en mode été

Ce numéro du *Stéphanois* est le dernier, dans sa forme habituelle, avant une pause estivale. Le 6 juillet, le supplément été sera distribué. Au sommaire : le festival Normandie impressionniste bien sûr, mais aussi la Seine, et le plein d'idées de sorties pour découvrir la région sous un nouveau jour.



Noces d'or

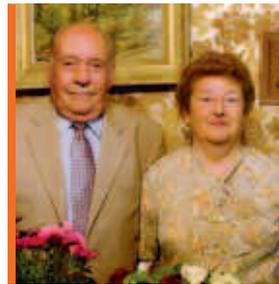
Annick et Claude Leballeur

Ils travaillaient tous les deux aux Coopérateurs de Normandie, Annick et Claude Leballeur ont célébré le 5 juin leurs cinquante ans de mariage, avec leurs enfants, petits-enfants et leur arrière-petite-fille.

Noces de diamant

Solange et Claude Gilles

Après une vie de travail, lui à la SNCF et elle à la Sagra, les époux Gilles profitent d'une retraite toujours active, elle en peignant sur faïence, lui en jardinant. Ils ont fêté leurs soixante ans de mariage le 12 juin.



Métrobus : enquête publique

Une enquête publique relative à l'accroissement de la capacité du tramway de l'agglomération rouennaise est organisée jusqu'au 7 juillet. Pendant cette période, les observations écrites pourront être inscrites sur les registres lors des permanences du commissaire enquêteur ou lui être adressées en mairie. Il sera présent à Saint-Étienne-du-Rouvray **mardi 29 juin entre 15 h 30 et 17 h 30**, à l'accueil des services techniques, à l'hôtel de ville.

Par ailleurs, l'étude d'impact est consultable au même endroit, pendant un mois, aux heures d'ouverture du service (de 8 h 30 à 12 heures et de 13 à 17 heures). Une exposition sur le sujet est également visible à la bibliothèque Elsa-Triole.

PRATIQUE

Piscine fermée

La piscine Marcel-Porzou sera fermée pour arrêts techniques du dimanche 27 juin à 13 heures au jeudi 1^{er} juillet à 9 heures et du dimanche 29 août à 13 heures au jeudi 2 septembre à 9 heures.

Nouveaux ordinateurs à Désiré

Le matériel du pôle multimédia de la bibliothèque Georges-Désiré a été changé. Vous y trouverez du nouveau matériel et logiciels plus performants avec un nouveau système d'exploitation... Le pôle multimédia rouvrira **mardi 6 juillet**.

Vaccinations gratuites

Les centres médicosociaux du Département proposent des vaccinations gratuites pour les adultes et les enfants à partir de 6 ans : **mardi 6 juillet de 16 h 30 à 18 heures** au centre du Château Blanc, rue Georges-Méliès, Tél. : 02 35 66 49 95 ; **mercredi 7 juillet de 9 h 30 à 11 heures et jeudi 22 juillet de 16 h 45 à 18 h 15**, au centre du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

Collectes des déchets du 14 juillet

Les collectes de déchets recyclables du **mercredi 14 juillet** ; des ordures ménagères du **jeudi 15 juillet**, des déchets végétaux du **vendredi 16 juillet** sont toutes reportées aux lendemains.

Sorties avec l'UNRPA

L'Union nationale des retraités et personnes âgées propose deux sorties libres cet été : Houlgate, **le 7 juillet**, et Saint-Valery-sur-Somme, **le 11 août**. Un séjour au Portugal est proposé **du 12 au 19 septembre**. Contacts : Jacques Coté, 02 35 66 28 89 ou Geneviève Lugat, 02 35 66 46 21.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Dessins : Michel Cambon/Iconovox.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Eric Bénard.
Distribution : Claude Allain. Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00. Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Élus communistes et républicains

Après une parodie de concertation avec les syndicats, le gouvernement vient d'annoncer le contenu de son projet de réforme des retraites. Recul à 62 ans de l'âge légal de départ à la retraite, augmentation de la durée de cotisation, relèvement du taux de cotisations des fonctionnaires... le gouvernement entend faire porter l'effort à 85 % sur les seuls salariés.

Tous les salariés nés après le 1^{er} juillet 1951 seront directement concernés par ce projet de réforme qui prévoit un recul progressif d'ici à 2018 de l'âge de départ à la retraite. Cette réforme vise avant tout à satisfaire les marchés financiers qui exigent des coupes dans les dépenses sociales pour satisfaire leur course boulimique au profit. D'autres solutions sont possibles : 22 milliards pourraient être tirés de la taxation des flux financiers, 30 milliards de la

suppression des exonérations de cotisations sociales dont bénéficie le patronat, 2 milliards pour chaque 100 000 emplois créés dans le cadre d'une grande politique industrielle... La casse de la retraite entreprise par la droite est à l'image de la société terrible qu'elle veut nous imposer. Ensemble, syndicats, forces politiques de gauche, associations, citoyens, créons un large front de riposte. Résistons et ouvrons sur d'autres choix. Ensemble on peut gagner.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridel, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint, Serge Zazzali.

Élus socialistes et républicains

Le gouvernement a dévoilé son projet de réforme des retraites. C'est un projet injuste et irresponsable. La volonté de reporter l'âge légal de départ à la retraite à 62 ans va créer d'innombrables injustices.

Par exemple, un homme et une femme qui auront commencé à travailler à 18 ans devront cotiser quarante-quatre ans sans toucher rien de plus sur leur retraite.

Autre exemple, les femmes à la carrière souvent plus fractionnée, devront attendre 67 ou 68 ans avant de partir en retraite.

Pénibilité : le gouvernement ose dire qu'il y aurait seulement 10 000 emplois pénibles sur 25 millions de salariés, alors qu'un ouvrier vit en moyenne sept ans de moins qu'un cadre.

On pourrait ainsi multiplier les exemples.

Les socialistes ont fait connaître

leurs propositions : « Pour une réforme juste, efficace et durable : La retraite universelle et personnalisée ». Elles sont actuellement popularisées par les militants auprès des Stéphanois.

À ce propos, qu'il nous soit permis de rappeler qu'il est indispensable d'éviter à Saint-Étienne-du-Rouvray, comme ailleurs, la confusion entre les domaines d'action et les responsabilités d'une municipalité et les propositions ou les campagnes menées par un parti politique.

Rémy Orange, Patrick Morisse, Danièle Auzou, David Fontaine, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine Depitre, Philippe Schapman, Dominique Grevrard, Catherine Olivier, Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

Suite à l'article sur la régie de l'eau paru dans le Paris-Normandie dans lequel le président de la Céa s'autocomplimente d'un bilan positif. Positif sur quoi ?

Quatre remarques se dégagent pour l'UMP.

1) lorsque le président de la Car a décidé l'élargissement de la régie directe contre l'avis de son vice-président malgré un surcoût pouvant atteindre 1 million d'euros pour les usagers.

2) un état des lieux devait être réalisé avant tout nouveau élargissement de la régie ;

3) les tensions avec le personnel sont illustrées par le résultat des élections internes qui viennent de voir le syndicat FO faire une percée après une grève.

4) il y a confusion dans les esprits entre régie publique et service public car il n'y aurait pas de service public de l'eau pour tous les habitants.

Serge Cros, Louisette Patenere, Gérard Vittet.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Une régression sociale jamais égalée ! Sarkozy et son gouvernement nous ont fait la totale pour les retraites : recul de l'âge de départ à 62 ans, augmentation du nombre d'annuités, double peine pour les fonctionnaires qui verront leurs cotisations augmenter. Projet ignoble car il prévoit la prise en compte de la pénibilité au cas par cas : il faudra prouver qu'on est au plus mal pour pouvoir enfin partir.

Exigeons le retrait total du projet. Pas un euro de plus, pas un trimestre de plus, la retraite à 60 ans à taux plein !

Le 27 mai et le 24 juin ont vu des manifestations monstres. À Rouen, 750 personnes en meeting dans l'unité la plus grande. Pendant les vacances, affirmons notre opposition. Le 13 juillet, le projet passe au conseil des ministres. Montrons qu'il y a encore des Bastilles à

prendre. Exigeons un autre partage des richesses. De l'argent, il y en a pour renflouer les banques. Pour le plein emploi pour tous, moins de chômeurs, c'est plus de cotisations. Rendez-vous tout début septembre pour la mobilisation générale. Il s'agit d'un enjeu de société. Ils ne comprennent que le rapport de force. Préparons la grève générale comme en Grèce, en Espagne, au Portugal. Notre unité, notre nombre, notre détermination sont notre force. Tous ensemble, nous pouvons, nous devons les faire reculer.

Michelle Erniss.

Un même espace à partager

La gestion des espaces publics n'est pas simple. Les dispositifs techniques apportent quelques solutions, mais l'essentiel est de réapprendre à faire la ville ensemble. Faut-il fermer des sentes sources de nuisance, baliser la rue pour empêcher les usages abusifs des chaussées et des trottoirs...

Quotidiennement les services techniques municipaux sont sollicités pour des problèmes sur la voie publique. Il s'agit, la plupart du temps, d'histoires de voitures mal garées, ne respectant pas le stationnement alterné, à cheval sur le trot-

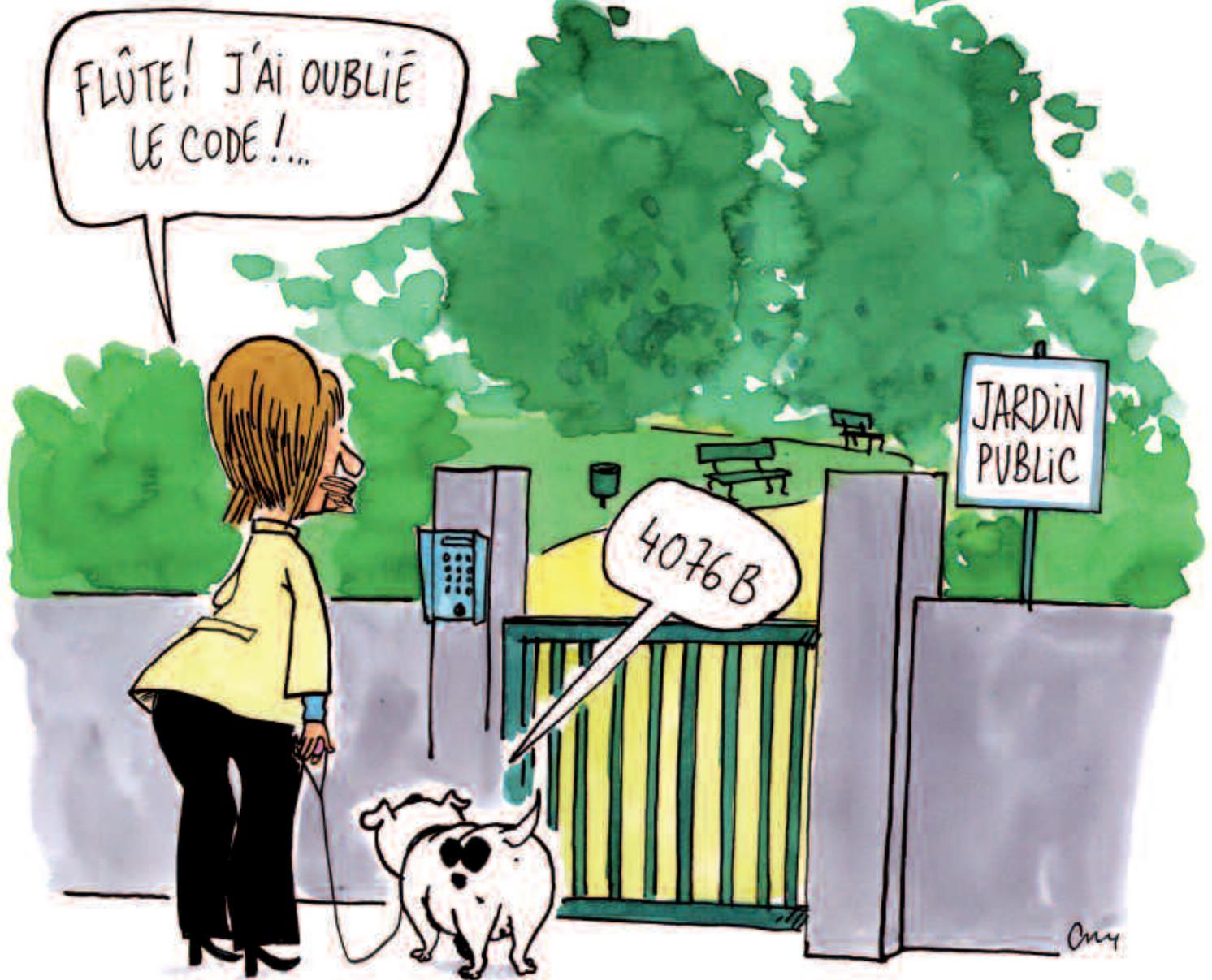
toir, devant une sortie de garage ou sur une place réservée aux personnes handicapées. « C'est de plus en plus fréquent alors que c'est interdit, note Ludovic Lefort, responsable de la voirie aux services techniques. Le trottoir est destiné aux piétons. En obligeant des enfants, des per-

sonnes âgées à circuler sur la chaussée, l'automobiliste crée des risques d'accidents. »

La tendance est de vouloir toujours se garer au plus près de son lieu de destination quitte à braver tous les interdits et à estimer que le bout de trottoir, devant sa maison, est à soi.

Pour dissuader ces usages abusifs, faut-il borner les trottoirs, multiplier les panneaux, poteaux, barrières ? La Ville s'y refuse : « Multiplier le mobilier urbain gêne la circulation des piétons, particulièrement des personnes à mobilité réduite, explique Ludovic Lefort. Et cela a pour effet de





faire croire que là où il n'y a pas de panneau, les choses sont autorisées. Nous en mettons devant les écoles, pour protéger les enfants, mais nous n'en mettons pas partout. » La solution passe surtout par un rappel du code de la route (lire par ailleurs). Ce qui se fait ponctuellement dans les quartiers avec le concours de la police municipale.

Ces difficultés traduisent-elles une montée des incivilités, un repli sur soi égoïste ? Pierre Bergel, maître de conférence en géographie urbaine et sociale à l'université de Caen, rappelle que nos modes de vie ont changé : « Il y a 50 ans les trajets se réduisaient souvent au simple domicile/travail. Aujourd'hui, les déplacements dans une journée se sont multipliés, diversifiés. Il y a plus de voitures, plus de piétons, plus de vélos. Il y a eu un grand développement des pratiques citadines. Et les habitants ne sont pas les seuls utilisateurs d'une ville. Essayer de tout canaliser

est très difficile. »

L'espace public est donc de plus en plus partagé. Mais souvent vécu comme source de nuisance alors que les rues, places, parcs, espaces de jeux, parkings, entrées d'immeubles... devraient être d'abord des lieux de circulation, de commerce, de détente, de rencontres entre habitants, de liaisons entre les quartiers. Face aux difficultés, des lieux ont été progressivement fermés. Ainsi plusieurs immeubles ont été « résidentialisés », entourés de grilles, dans le cadre des opérations de renouvellement urbain. Certains y voient des avantages. « C'est positif, juge Jean Vallée, locataire et responsable de la CNL, confédération nationale du logement, à propos de la tour Viking. Les locataires apprécient surtout le parking où chacun peut trouver sa place. » À l'inverse, Colette Clet, responsable CNL à la résidence Saint-Just regrette l'apparition de toutes ces barrières. « Il faut un badge pour

ouvrir, on ne peut plus aller d'un immeuble à l'autre. De même pour se rendre au centre commercial, il faut faire le tour par la rue. Et au final, ça n'empêche pas les squatters sur le parking. »

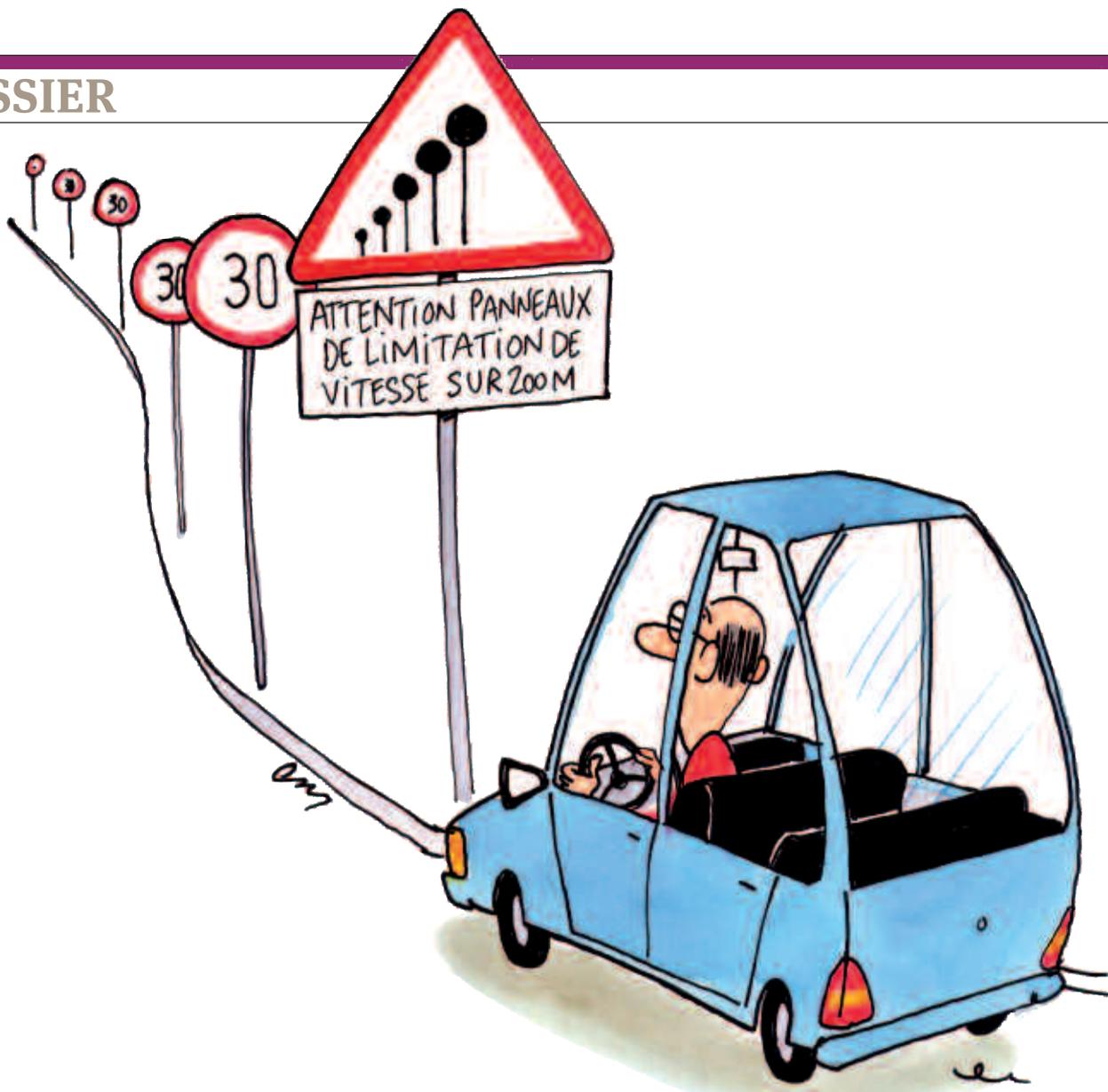
« Certains regrettent la disparition des sentes »

Les grands ensembles ne sont pas les seuls concernés. Les résidences étudiantes du technopôle sont aujourd'hui closes par des grilles. Le bois du Val l'Abbé aussi. La Ville a fermé également plusieurs sentes piétonnes à la demande des riverains, dans le quartier des Castors, de La Houssière et en centre-ville. Près de 30 familles ont demandé en 2008 la fermeture de la sente de la Chevalerie, lieu de « dégradations,

tags, actes de vandalisme », listait leur pétition. La mesure permet de régler des nuisances, mais doit-on tout baliser ?

Des habitants s'inquiètent de voir disparaître ces cheminements qui faisaient le charme des quartiers. D'autres, lors des balades urbaines de septembre dernier, affirmaient leur regret de voir disparaître les terrains vagues. « Je sais que ce n'est pas très compatible avec la ville, dit Catherine Voranger, mais ce serait bien d'avoir des endroits où les enfants puissent faire des cabanes, se piquer aux orties, s'abîmer les genoux. L'espace est un peu policé, avec des voitures partout, les enfants ont peu de place sinon les jeux prévus pour eux. »

Limiter les espaces publics pour certains, les ouvrir pour les autres, l'équilibre urbain est difficile à trouver. Selon Pierre Bergel, il faut surtout du social : « Attention à ne pas mettre sur le dos des communes des



questions plus générales, prévient-il. Les dispositifs spatiaux sont impuissants quand les rapports sociaux vont mal. » Une opinion que partage le maire : « L'espace public, mais aussi l'espace privé, n'est que la caisse de résonance d'une réalité de société, estime Hubert Wulfranc. Quand un foyer dysfonctionne, cela se voit parfois dans l'état du jardin. L'espace public aussi, depuis les années 1970, est chahuté. Nous, la Ville, les bailleurs, nous avons eu recours à des solutions techniques et humaines, des cloisonnements d'espaces, du gardiennage, pour apaiser ou contenir ces "chahuts". Ces réponses ont été nécessaires, mais ne sont pas suffisantes. Malgré une société où l'individualisme, la négation de l'autre, voire la violence se développe, il faut se poser la question d'une sociabilité plus solidaire. C'est l'enjeu du travail social de proximité du renouvellement urbain ou des centres socioculturels : faire des choses ensemble. Tisser de nouveaux liens entre voisins, entre généra-

tions, entre groupes sociaux différents pour que l'espace public redevenue sympathique. »

“Des lieux de sociabilité”

Parallèlement, la Ville explore de nouvelles solutions techniques, facilitant les usages partagés. « La généralisation de l'automobile s'est traduite par une évolution dans l'aménagement de la rue, large chaussée centrale et petits trottoirs latéraux, et dans ses fonctions, réduites progressivement à la circulation et au stationnement, rappelle Michel Caron, directeur de l'urbanisme. Le réaménagement progressif d'axes paysagers comme le Bic Auber, Grimau, redonne une place à d'autres fonctions. Sur les rues secondaires, comme à la Haie-Guilbot, les voies intègrent toutes les fonctions sur le même espace. »

La ville évolue et se réinvente aussi à

travers des équipements « qui favorisent la sociabilité », comme le parc omnisports Youri-Gagarine, conçu pour la pratique des sports mais aussi comme espace vert de détente,

ou comme l'espace Georges-Déziré, aménagé autour d'un square, ouvert autant à ses usagers qu'à l'ensemble de la population. ♦

Un code de bonne conduite

Dans les rues où les places de stationnement ne sont pas matérialisées, le stationnement est autorisé (sauf panneau d'interdiction) de façon alternée : côté impair du 1^{er} au 15 du mois, côté pair du 16 au 31 du mois. Le stationnement est prohibé en cas de ligne jaune en pointillés. La ligne jaune continue interdit le stationnement et l'arrêt. De façon générale, le code de la route interdit le stationnement devant une porte charretière (entrée de garage), sur les passages piétons, sur les arrêts de bus, aux abords des carrefours.

En ville, la vitesse maximale d'un véhicule est fixée à 50 km/h, quelle que soit la largeur de la voie. Elle est limitée à 30 km/h dans certains secteurs où les piétons sont nombreux comme le centre-ville.

La distance d'arrêt varie fortement en fonction de la vitesse, quelle que soit la vigilance du conducteur : à 30 km/h, un véhicule a besoin de 5 mètres pour s'arrêter ; à 50 km/h, il a besoin de 25 mètres ; à 70 km/h, il a besoin de 49 mètres.

••••• Rive Gauche

Un programme de saison

Du rire, de la poésie, de la réflexion, de la beauté, de la colère... tout ce que la culture apporte pour penser le monde est au programme de la prochaine saison du Rive Gauche.

« **O**ffrir un panorama le plus varié possible de la création d'aujourd'hui en théâtre et en danse », ce fil rouge rappelé par Robert Labaye, directeur du Rive Gauche, est encore une fois la trame de la prochaine saison du centre culturel stéphanois. En 2010/2011 viendront sur scène, entre autres, une nouvelle mise en scène de *La Mouette* de Tchekov par Catherine Delattres, les clowns de la compagnie l'Entreprise racontant à leur façon la genèse du monde, une petite histoire de l'opéra revisitée par Laurent Dehors, Aurelia Thierrée-Chaplin avec une nouvelle création poétique, une pièce sur le chômage de la compagnie normande Dram Bakus. Zabou Breitman présentera la pièce qu'elle met en scène, *La Médaille*, « d'après un texte de Lydie Salvayre d'une férocité absolue sur le paternalisme et le monde du travail », précise Robert Labaye.

Scène conventionnée oblige, la danse occupera la saison prochaine encore une grande place : une lecture dansée avec Fanny Cottençon et Claudia Gradinger sur un texte de Marie Nimier ; *Les Voyageurs immobiles* de Philippe Genty ; la compagnie belge C. de la B. ; la danse hyper vitaminée d'Australian dance theatre ou les deux jeunes danseurs, Eun Young Lee et Mani A. Mungai, qui créent leurs premières chorégraphies... Côté chansons, le rideau se lèvera sur Murray Head, Jacques Higelin ou Paco Ibáñez.

Plusieurs artistes reviennent d'une année sur l'autre, ce qui permet au public de suivre leur travail. « On ne juge pas sur un seul spectacle, estime Robert Labaye. En danse où le public n'a pas la connaissance des chorégraphes comme il peut l'avoir au



Après G, l'Australian dance theatre revient en mars 2011.

théâtre, c'est un moyen de transmettre une connaissance. »

La saison qui s'achève s'est avérée être un bon cru. Avec 2 200 abonnés et quelque 25 000 entrées, la fréquentation s'est maintenue malgré le contexte socio-économique difficile. Mais l'avenir n'est pas rose, la création culturelle est elle aussi victime des tours de vis bud-

gétaires, l'État se désengage, des collectivités territoriales risquent de ne pouvoir combler la différence, ou de s'abriter derrière la situation pour se désengager à leur tour. Robert Labaye cite des projets reportés, des tournées annulées faute de subvention ou de scène pour les accueillir... À Saint-Étienne-du-Rouvray, la municipalité fait le choix de ne pas ré-

duire l'investissement culturel. « En cette période particulièrement tourmentée, où les citoyens sont les plus affectés par le coût de la vie, le chômage, les inégalités sociales, la restriction des libertés individuelles... la culture reste une des rares valeurs dans laquelle l'humanité, en perte de repères idéologiques, trouve du sens », réaffirment les élus.

“ LA CULTURE DONNE DU SENS ”

Pour encourager les découvertes culturelles, des tarifs avantageux sont proposés aux Stéphanois sur toute la programmation et l'entrée est gratuite pour l'adulte qui accompagne un enfant à un spectacle jeune public.

Le programme détaillé de la saison et le formulaire d'abonnement seront disponibles à partir du 1^{er} septembre en mairie, au Rive Gauche et sur le site de la ville (www.saintetiennedurouvray.fr). La billetterie ouvre le 14 septembre à 13 heures.

Par ailleurs, le Rive Gauche propose trois ateliers tout au long de l'année : théâtre le mercredi pour les 8/15 ans, l'atelier polyphonique de Coup de chant le lundi et des jams, rencontres d'improvisation de danse contact certains dimanches pour des danseurs professionnels et amateurs avertis. ♦

■ INFORMATIONS

• Renseignements complémentaires auprès du Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé, 02 32 91 94 94.
Le Rive Gauche est fermé du 1^{er} juillet au 31 août.



La météo en trouble-fête

Aire de fête n'a déroulé son programme que sur une journée pour cause de météo capricieuse. Mais samedi l'ambiance était festive et conviviale.

Un mercure qui flirte avec les 30 °C le samedi et un violent orage qui éclate au petit matin le dimanche... La météo a volé la vedette aux exposants, artistes et associations lors de la récente édition d'Aire de fête. Mais si les organisateurs ont été contraints d'annuler les festivités dominicales pour des raisons de prévisions alarmistes, les visiteurs du premier jour ont, comme chaque fois, apprécié l'événement. Les chineurs ont ouvert le bal, suivis par une parade afro-burlesque. Dans les stands, séances de maquillage, assiettes exotiques, barbe à papa ou gaufres ont régalé les visiteurs. Les Zygomatik expérimentaient la musique électronique à l'ancienne pendant que les Fev cherchaient l'âme sœur et les oreilles complices. Sous le kiosque, Cherry Boop, robe charleston, ambiance « Coton club », servie par d'excellents musiciens, remportait tous les suffrages. La scène danse n'a pas désempilé, de gym acrobatique en Pépites de chocolat, de tango en ballet breton, devant un public toujours passionné. La fête du soir, brillamment lancée par Zikatatane, s'est achevée avec la musique du KKC orchestra. ♦





Foule au château

Il y a bien longtemps que le parc n'avait connu une telle affluence. Beaucoup de plaisir lors de cette fête ternie par quelques débordements.

Les familles sont venues en nombre samedi 12 juin participer à la deuxième édition de la Fête au château sous un soleil radieux. Il y avait bien longtemps que les pelouses du parc Gracchus-Babeuf n'avaient pas vu telle foule. Habitants, associations et services de la ville, tous se sont beaucoup impliqués pour que l'événement soit convivial et chaleureux. Au cours de l'après-midi, les stands et animations n'ont pas désempilé : structures gonflables et maquillages, jeux de société, spectacles, studio photo... Gros succès aussi pour les chanteurs de l'atelier Pôl'art du centre Jean-Prévost qui ont été chaleureusement applaudis par un public conquis. Dommage que l'intervention déplacée de quelques énergumènes ait obligé les organisateurs à interrompre le Festival des jeunes talents, programmé en fin de journée. ♦



DiversCité

Exposition ... 26 et 27 juin DE FEUILLES EN AIGUILLES... DÉTRICOTONS LA NATURE

Exposition de travaux réalisés par les écoliers de plusieurs villes de la Créa dont l'école Victor-Duruy de Saint-Étienne-du-Rouvray. **Ouvert samedi 26 juin de 14 heures à 17 h 30 et dimanche 27 juin de 10 heures à 17 h 30. Maison des Forêts chemin des Cateliers. Renseignements au 02 35 52 93 20.**

Danse ... 26 juin RENCONTRE DE DANSE CLASSIQUE

Plusieurs conservatoires et écoles de musique et danse ont répondu présents à ces premières rencontres chorégraphiques en présentant leurs grands élèves des classes de danse classique: Rouen, Sotteville-lès-Rouen, Bourgheroulde, Évreux et Saint-Étienne-du-Rouvray. **Le Rive Gauche à 20 heures. Entrée gratuite. Renseignement au 02 35 02 76 89.**

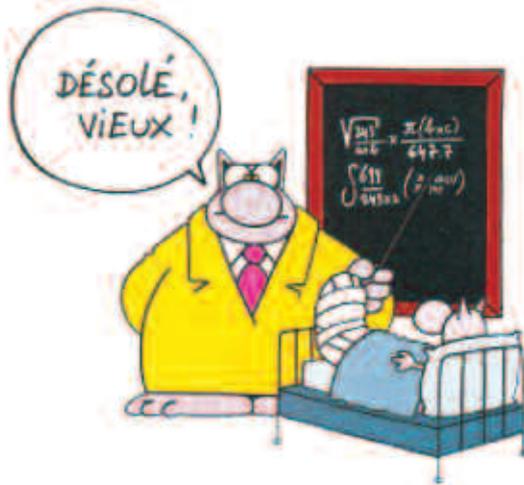


Exposition photos ... jusqu'au 4 octobre PORTRAITS DE SCÈNE

Jeune photographe indépendant, Mathieu Olingue présente avec le soutien de la section image-études de l'Insa ses photographies des concerts de musiques actuelles en Normandie. **Du lundi au samedi de 8 à 19 heures jusqu'au 4 octobre, entrée libre. Auditorium Magellan de l'Insa, 1^{er} étage, avenue de l'Université, technopôle du Madrillet.**



**Nouvelle
Assurance Santé MMA**



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhaute@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07006590

www.mma.fr

Contrôle Technique Automobile



-5€ sur présentation
de cette pub

AUTO SÉCURITÉ

**Contrôle Technique
du Madrillet**
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
du Normand**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

* Coupons non cumulables

Util'Emploi
Partage, Compétence, Service

met à votre disposition
la main d'œuvre dont
vous avez besoin...

Association agréée par l'État depuis 20 ans

Service à la personne (réduction d'impôts) :
Ménage, Jardinage, Repassage,
Petits travaux de bricolage, etc.

Entreprise - Collectivité - Association :
Entretien de locaux, Manutention, etc.

02 35 62 92 73
DESU prédefini accepté



**Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Étienne-du-Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

C'est parti !!!!

**Les Soldes avant les
Soldes dès Le 24 juin**

Boutique MOUNES

Sur présentation de ce coupon -20%*
*Signal d'un point ROUGE

Prêt-à-porter Femme, accessoires et chaussures - 19 rue Gambetta à Saint-Étienne-du-Rouvray

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

CRIVELLI Daniel

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
M. COTHIN : 06 72 84 05 86

**Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux**

OPÉRA - METALLISERIE PERMANENT SOLDES

Bureau :
8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 76 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

Clubs sportifs

Les lauriers du volley et de la gym

Le volley-ball rate la montée en nationale 3, mais compte quatre équipes de haut niveau. La gymnastique aussi marque des points dans les championnats régionaux et nationaux... Belle saison pour les deux clubs.

Le club de volley-ball se porte bien. Les équipes seniors, masculine et féminine, sont en pré-nationale. Elles ont tenté cette année et raté de peu la montée en nationale 3. Le président du club, Amged Laribi, estime qu'« avec deux équipes en pré-nationale, et deux équipes en régionale, régionale 2 pour les filles et régionale 1 pour les garçons, le club a progressé, le bilan est positif ». La nationale 3 reste l'objectif à atteindre l'an prochain, même si le club sait qu'évoluer à ce niveau représentera un coût supplémentaire. Son président mise aussi sur les autres équipes, plus jeunes : « Certains ont du potentiel, estime-t-il. En espoirs, les garçons ont fini 3^e de la coupe de Normandie, ils ont fait un bon tournoi. En minimes, l'équipe commence à avoir de l'ampleur. »

Fort de 70 adhérents, le club rayonne sur Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen, s'entraînant soit au gymnase Zola à Sotteville-lès-Rouen soit au gymnase Joliot-Curie à Saint-Étienne-du-Rouvray. Pour le club, le volley-ball ne passe pas que par la compétition, l'équipe loisirs rassemble plusieurs adultes qui viennent taper la balle pour le plaisir, s'organisant des matches où chacun peut progresser. Et, cette année, le club a ouvert un cours de baby volley le samedi matin pour faire connaître le ballon dès 4 ans.

Le club gymnique stéphanois conclut sa saison sur un beau résultat : les sept athlètes engagés dans le trophée national d'Issy-lès-Moulineaux le 30 mai sont revenus

avec deux podiums en gymnastique acrobatique, le trio formé par Déborah Dumont, Yasmina Gardha et Mathilde Lemarchand remportant la médaille d'argent et celui d'Inès Gardha, Mathilde

Lemarchand et Christopher Rocher, la médaille de bronze. Trois semaines avant, en individuel, Christopher Rocher s'était qualifié pour le championnat de France de gymnastique artisti-

que masculine ; le résultat n'a pas été à la hauteur de ses espérances mais la qualification était déjà une petite victoire. « Sportivement, c'est un bon bilan », apprécie Corinne Marais, la présidente du club qui rassemble 200 adhérents. La gymnastique acrobatique, ou acrosport ou encore acrogym, est une discipline en plein essor. Pratiquée en duo, trio ou quatuor, elle mêle gymnastique et portés acrobatiques. « L'acrosport renouvelle l'intérêt et la technique, juge Corinne Marais. Il y a des porteurs et des voltigeurs, cela permet des groupes mixtes, en mélangeant les âges. »



Démonstration de gym acrobatique. En médaillon, des joueurs de l'équipe seniors de volley.

LA GYM AUTREMENT

Dans les diverses disciplines qu'il enseigne, le club ne vise pas que les compétitions, il organise et participe aussi à des galas amicaux, comme en juin le gala départemental de gymnastique qui se tient à Saint-Jacques-sur-Darnétal. « Cela permet de faire de la gymnastique autrement », selon la présidente. Le club organise lui-même deux galas avant les vacances : récemment la fête de la petite enfance et la fête du club le 25 juin à partir de 19 heures avec de nombreuses démonstrations de gymnastique artistique, rythmique ou acrobatique. ♦

Foot : l'ASMCB pépinière du Hac

Quelques jeunes joueurs, poussins et benjamins, de l'ASMCB, le club de football du Madrillet, sont allés début juin suivre un stage de repérage au centre de formation du Hac, le club du Havre. Car c'est dans les petits clubs amateurs que les clubs élites comme celui du Havre mais aussi Caen, Lens, et même Liverpool, viennent repérer le potentiel des jeu-

nes pousses de 10 ou 12 ans. « Au club, on a beaucoup de gamins, c'est un peu une pépinière », considère Michel Bouckaert, président de l'ASMCB, nous sommes régulièrement suivis par le Hac. » Le club stéphanois est d'ailleurs en discussion avec le Hac pour un partenariat plus suivi sur la formation des joueurs et des éducateurs.



Une année au jardin

Des maternelles de l'école Pauline-Kergomard ont rendu visite chaque saison à Bernard et à son potager des jardins ouvriers de la Glèbe.

Des petits bouts de quatre et cinq ans, le nez planté dans un chou ou les pieds dans une parcelle de pommes de terre. Pendant un an, les moyens/grands de la classe d'Hélène Sautejeau, enseignante à la maternelle Pauline-Kergomard, ont rendu visite à Bernard et à son potager situé aux jardins ouvriers de la Glèbe. Sentir le thym, goûter une carotte, croquer dans les premières fraises... Des plaisirs sim-

ples, une transmission de valeurs, l'art de la patience et de l'humilité face à une nature qui est toujours reine. Les enfants ont véritablement « adopté le jardin » de Bernard et y ont mis leurs pierres aussi. Ou plutôt leurs céramiques, de drôles de légumes fabriqués en classe avec l'artiste Frédérique Burel. ♦

